

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 78 (2016)

**Heft:** 12

**Artikel:** Investir dans la technologie agricole?

**Autor:** Meier, Andreas

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085543>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Investir dans la technologie agricole ?

Alors que les taux d'intérêt sont au plus bas, pourquoi ne pas investir dans des actions dans le domaine de la technologie agricole ? *Technique Agricole* a décidé de vous présenter régulièrement les possibilités en la matière. Commençons en explorant l'entreprise Bucher Industries.

**Andreas Meier \***

Vous souvenez-vous de ces tracteurs rouges aux ailes jaunes et à la calandre en tôle argentée ? Bucher Industries a fabriqué ces machines jusque dans les années 1960 et bon nombre d'entre elles sont encore en activité, ce qui atteste de leur qualité et de leur rentabilité.

Mais ce qui symbolise vraiment le succès durable de ce fabricant de machines agricoles, ce sont ses choix en matière de production.

## Repérer rapidement les tendances

Une entreprise doit savoir identifier les tendances du marché, s'appuyer sur ses atouts, mais aussi connaître ses faiblesses. Ainsi, Bucher Industries a abandonné à temps la production de moteurs, trop coûteuse, pour se concentrer sur les machines attelées aux tracteurs. La suite a montré que c'était une idée de génie. Bucher Industries compte aujourd'hui parmi les premiers fabricants de machines agraires. Sa gamme est la plus large du secteur, y compris au niveau international, et l'entreprise est bien présente, même aux Etats-Unis ou au Brésil. Ce succès est dû aux choix de Bucher Industries,

qui a décidé de cesser de se disperser pour plutôt se concentrer sur le marché des machines tractées, tout en s'ouvrant à d'autres marchés que la Suisse. Ces débouchés supplémentaires ont permis d'augmenter la production et de mieux exploiter les usines de production, ce qui s'avère toujours rentable. Concentration et rentabilité. Voici en deux mots les clés du succès durable pour bon nombre d'entreprises. Et ce type d'entreprises constitue aussi un bon investissement à long terme. N'importe qui peut acquérir des actions Bucher Industries (dont le secteur d'activités ne se limite pas aux machines agricoles)

\* Andreas Meier est rédacteur pour la revue *Finanz und Wirtschaft* et connaît bien les entreprises agraires cotées en Bourse.



**Acheter des actions  
Bucher Industries,  
un bon choix pour  
l'avenir. La reprise, c'est  
pour demain.** Photo: Kuhn

puisque elles sont cotées à la Bourse suisse. Le groupe annonce ses résultats commerciaux tous les trimestres, les derniers datant de la fin octobre.

### Un « bilan mitigé »

Le dernier bilan était toutefois mitigé. Bucher Industries explique ce ralentissement par un net recul des ventes aux Etats-Unis, en particulier dans le secteur du lait et de la viande. Les distributeurs ont notamment enregistré une baisse de 50 % du chiffre d'affaires sur les machines de récolte du fourrage.

Le printemps pluvieux en Europe et, par conséquent, en France, premier pays agricole en Europe occidentale, a également occasionné l'une des pires récoltes des dernières années, ce qui a freiné les investissements des agriculteurs. Le chiffre d'affaires a ainsi chuté de 20 % en France, voire de 40 % pendant l'été.

### Une marge d'exploitation solide

Le chiffre d'affaires dans la division «Kuhn» a connu un recul de 14 %, soit 559 millions de francs au cours des six premiers mois de l'année 2016. Les bénéfices ont baissé de 17 %, soit 63 millions de francs, par rapport à 2015. Malgré cela, la marge d'exploitation (les bénéfices d'exploitation en % du chiffre d'affaires) reste stable à 11,2 %. De grands fabricants de machines agricoles comme CaseNewHolland (CNH), Agco (Massey Ferguson, Fendt et Valtra) ou encore le groupe allemand Claas enregistraient déjà en 2015 des marges de moins de 10 % et n'ont jamais atteint les chiffres de Bucher-Kuhn, même lors de bonnes années. Si la marge bénéficiaire de Bucher Industries baissera nécessairement sur l'année entière en raison de la baisse du chiffre d'affaires, l'évolution récente des commandes laisse penser que la reprise ne se fera pas attendre. L'entreprise a ainsi enregistré 280 millions de francs de commandes au troisième trimestre, un chiffre plus qu'acceptable au regard des 200 millions de francs commandés au cours des deux premiers trimestres. Et, selon le nouveau directeur général (CEO) de Bucher Industries, Jacques Sanche, sans aucune baisse de prix.

**Elargir sa gamme**

Parmi les quatre autres secteurs d'activité de Bucher Industries, la division «Municipal» (qui fabrique surtout des balayeuses) a aussi connu une année difficile. Manque de grands appels d'offres, économies dans de nombreuses communes et Brexit déclétère pour le marché britannique ont eu un impact sur Bucher Industries, en tant que premier fabricant de balayeuses en Europe. L'entreprise avait toutefois allégé et rationalisé ses structures de production au cours des dernières années, dans l'espoir de rester rentable même dans un contexte difficile et cela a porté ses fruits.

Les autres secteurs ont obtenu de meilleurs résultats. La division «Hydraulics» poursuit son expansion et affichait en milieu d'année une marge d'exploitation de 13 %. Comme les années précédentes, elle est parvenue à augmenter ses parts de marché grâce à de nouveaux projets et clients. Bucher Industries a notamment fourni des composants hydrauliques à John Deere.

La production d'installations de fabrication de récipients en verre (où Bucher Industries est leader mondial) et de production de jus de fruits et de vin a affiché d'excellents résultats, tout comme les transactions en Suisse.

### Le bon moment pour investir

Les résultats de Bucher Industries évoluent parallèlement aux cycles des marchés. Le secteur primaire, dont dépend l'entreprise, connaît actuellement une

### Bucher Industries N

Cours: 230.90 CHF | N° de valeur: 243217

SPIX (SPI sans dividende) adapté



Source: Thomson Reuters / FuW

**Le cours des actions Bucher Industries connaît une évolution positive. C'est le bon moment pour en acheter.**

récession, car les prix des récoltes à l'international n'atteignent parfois plus la moitié du niveau de 2012. Un coup dur pour la capacité d'investissement des agriculteurs, qui se répercute sur les fabricants de machines agricoles, notamment Bucher Industries.

Les actions de Bucher Industries sont de ce fait largement en deçà des prix record de 2014 (voir la courbe des cours). Ce ralentissement peut toutefois s'avérer intéressant pour l'investisseur averti qui peut ainsi investir dans une entreprise saine, même si elle est temporairement moins rentable.

Il faudra sans doute attendre pour voir les actions de Bucher Industries grimper à nouveau puisqu'elles dépendent de la reprise du marché des machines agricoles. Investir aujourd'hui peut valoir la peine, car, lorsque les marchés se redynamiseront, le prix des actions aura déjà grimpé.

De plus, Bucher Industries verse chaque année un dividende après l'assemblée générale qui se tient au printemps. La dernière fois, les actionnaires ont reçu 5.50 francs par action. Les bénéfices étant moindres en 2016, il ne faut pas s'attendre à dépasser les 5 ou 4.50 francs cette année, mais les actions rapporteront toujours quelque 2 % compte tenu de leur cours (220 francs), ce qui n'est pas négligeable au regard de la faiblesse des taux d'intérêt actuels. Les dividendes compenseront l'attente dès que les cours repartiront à la hausse. ■